



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XII.

Québec (Province de Québec), Avril et Mai 1868.

Nos. 4 et 5.

SOMMAIRE.—Feu l'hon. Thomas D'Arcy McGee.—Éducation: Comptes rendus de l'exposition universelle, Jules Nougaret.—Abyssinie.—PÉDAGOGIE: Des moyens d'exciter la curiosité chez les enfants, Paul Lacombe.—Grammaire organique. (suite.)—AVIS OFFICIELS.—Ministère de l'Instruction publique.—Nominations: Commissaires d'écoles.—Syndics d'écoles.—Diplômes octroyés par les Bureaux des Examineurs.—Erection de municipalités.—Avis aux municipalités scolaires.—Avis aux secrétaires-trésoriers.

—Avis aux instituteurs.—Instituteur disponible.—PARTIE EDITORIALE: Société Historique de Montréal.—Petite Revue Mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS: Bulletin des Lettres.—Bulletin des Sciences.—DOCUMENTS OFFICIELS: Tableau de la distribution de la subvention de l'éducation supérieure pour l'année 1867.—Tableau de la distribution de la subvention des municipalités pauvres pour l'année 1867.

Feu l'hon. Thomas Darcy McGee.

Nous avons le pénible devoir d'enregistrer à notre tour l'affreux assassinat du 7 avril. Après tout ce qui a été dit sur la vie et la mort de l'hon. M. McGee, par les journaux du pays, par ceux des États-Unis et de l'Europe, nous ne voulions considérer M. McGee que comme auteur et orateur. Nous aurions aimé à faire connaître au pays la perte que vient de faire notre littérature, mais le manque d'espace ne nous permit de donner qu'une courte biographie du défunt suivie de quelques détails sur l'assassinat et les funérailles publiques.

L'honorable M. McGee est né à Carlingford, comté de Louth, Irlande, le 13 avril 1825 et il aurait eu par conséquent 43 ans dans six jours quand il a été frappé. Il était fils cadet de James McGee, descendant d'une des meilleures et des plus anciennes maisons d'Ulster. On dit que tous les hommes célèbres ont ressemblé à leurs mères, quant à M. McGee, il paraît avoir hérité de sa mère, Dorcas Morgan, de ce grand amour pour la poésie, qui a élevé son cœur et embelli son imagination. Le nom de d'Arcy lui vient de son parrain M. Thomas d'Arcy. Il perdit ses parents de bonne heure,



*James Conway
D. McGee*

il en parlait toujours avec les plus grandes marques d'affection et de gratitude pour la bonne éducation qu'ils avaient eu soin de lui donner. A dix-sept ans, il était maître de sa destinée; mais l'esprit toujours dirigé vers les travaux littéraires, il traversa l'Atlantique et vint se fixer à Boston où demeuraient alors Brownson, Bancroft, Emerson, Giles, Longfellow, Holmes, Lowell, avec plusieurs desquels il lia connaissance. Il y demeura trois ans, vivant de journalisme et de lectures publiques. On remarquait déjà en lui une éloquence tout à fait extraordinaire et dans ses écrits un style très-éloquent. Il fut rédacteur du *Pilot* de Boston et pendant les trois années qu'il passa dans cette ville, qui était alors, comme elle est encore, la ville littéraire des États du Nord, il eut parmi les Américains plusieurs occasions de faire des discours publics et d'écrire des articles où toute son éloquence et ses talents furent mis au jour. Il fit si bien dans tous les cas qu'il parvint à frapper l'attention du grand O'Connell, et que celui-ci après avoir lu un de ses articles sur l'Irlande, lui fit offrir la place de rédacteur du *Free-*

man's Journal publié à Dublin. Il retourna donc en Irlande en 1845 et il se mit à l'œuvre. Il n'est pas surprenant